

## Philippe et Matthias Jousse

JOUSSE ENTREPRISE

Philippe Jousse fut l'un des premiers à poser un regard moderne sur le meuble. Depuis 2001, son fils l'a rejoint dans l'aventure.

### Comment êtes-vous devenu marchand de design ?

► **P.J.** : Parce que je n'avais pas les moyens d'être collectionneur. Au début des années 1980, j'étais photographe de mode. J'ai commencé à collectionner les objets en rapport avec la photo et la publicité. Jusqu'au jour où, chez Emmaüs, j'ai acheté pour 300 francs une table ainsi qu'une documentation l'accompagnant. J'y ai découvert qu'elle était de Jean Prouvé. Ce fut le coup de foudre.

► **M.J.** : J'ai d'abord rejeté ce milieu dans lequel j'avais baigné. Après plusieurs années comme assistant metteur en scène d'Oscar Sisto, je me suis mis à acheter des pièces des années 1970, car c'était ce qu'il y avait de plus abordable. C'est devenu une passion. **Quels sont les pièces ou les créateurs qui vous intéressent le plus aujourd'hui ?**

► **P.J.** : Jean Prouvé, par la dimension sociale de son travail et son économie de moyens, reste inégalé. Dans les contemporains, ma préférence va à l'Atelier Van Lieshout et à ses sculptures-objets insolites, dont certaines ont été coproduites par la galerie.

► **M.J.** : Pour moi, ce sont les créateurs des années 1970 qui ont parfois été oubliés, comme Maria Pergay, spécialiste de l'acier, ou Roger Tallon, designer du TGV, dont on connaît moins les meubles. **Quels sont vos conseils pour bien acheter ?**

**P.J.** : Ne pas acheter « à l'oreille », parce qu'on a entendu que c'était bien. Il faut avoir une vraie envie, comprendre l'objet. **Jousse Entreprise, 18, rue de Seine, Paris (VI<sup>e</sup>), 01-53-82-13-60.**

Pour sa toute première participation à la Fiac, ce découvreur de talents qui défend bec et ongles, depuis 2003, la jeune création internationale présente un échantillon de ses rencontres.

### Comment êtes-vous devenu marchand de design ?

► J'étais fiscaliste et je me passionnais pour l'art et le design. J'ai eu envie d'un travail proche de la création. Les designers qui sont à la frontière d'un tas de domaines m'intéressaient particulièrement. J'ai donc monté la galerie en 2003 avec l'idée d'exposer et de produire.

**Quels sont les pièces ou les créateurs qui vous intéressent le plus aujourd'hui ?**

► J'adore le travail des Néerlandais pour leur capacité à inventer des objets fonctionnels et en même temps poétiques et drôles. Voyez les lampes [photo] de la designer Piekje Bergmans. Mon dernier coup de cœur va à Olivier Peyricot, dont le travail, nourri d'un tas d'influences, dépasse les limites du design.

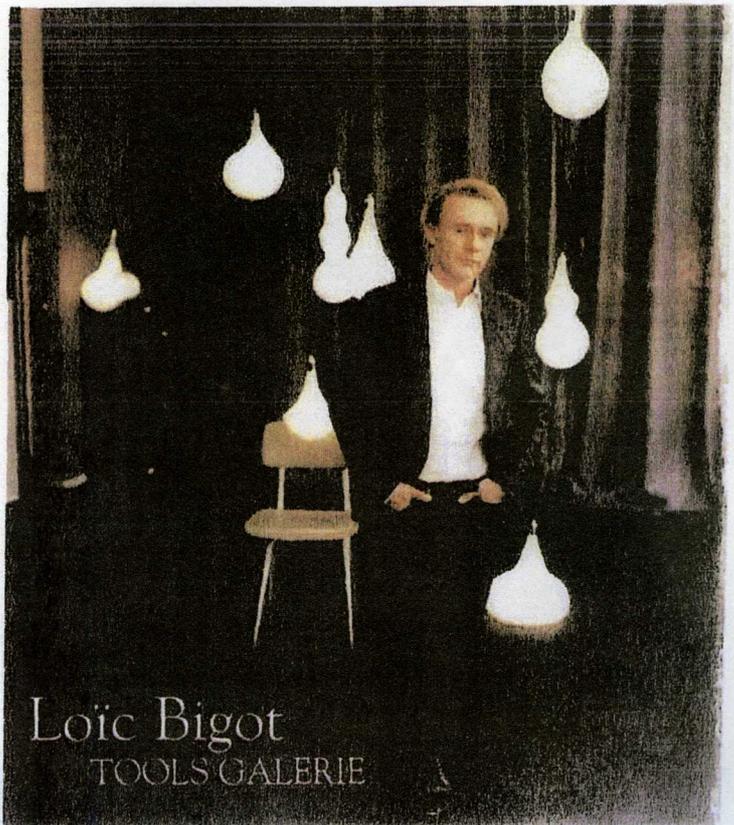
**Y a-t-il une pièce dont vous ne pourriez jamais vous séparer ?**

► La collection de vases en verre soufflé des Radi Designers appelés les Transparent Cakes, pour leur forme de moules à gâteaux. C'était ma toute première expo, en 2003.

**Quels sont vos conseils pour bien acheter ?**

► Ne pas s'emballer sur une pièce, mais regarder si elle a un sens dans le travail du créateur. C'est un gage de pérennité, comme l'est également la qualité de fabrication. Une pièce de design, on vit avec au quotidien. Il faut qu'elle puisse durer.

**Tools Galerie, 119, rue Vieille-du-Temple, Paris (III<sup>e</sup>), 01-42-77-35-80.**



Loïc Bigot  
TOOLS GALERIE